

Mesdames, Messieurs

C'est avec un grand honneur et un grand plaisir que je vous accueille à ces 9<sup>ème</sup> rencontres du Moodle Moot et aux 2<sup>ème</sup> rencontres du Mahara Moot.

9, nombre dont la symbolique exprime la patience, la méditation, l'inspiration, est également le nombre de la maturité. Il symbolise la matière qui ne peut être détruite. Multipliez 9 par tout autre nombre que 0, la somme des chiffres donnera 9 : 480 participants fois 9 font 4320, additionnez 4+3+2 vous obtiendrez 9. Moodle serait-il indestructible ?

Après ce petit stretching neuronal revenons à ces rencontres.

Après Brest, Brest, Castres, Nantes, Lyon, Troyes, Tunis, Nîmes... Nous voici réunis à Bordeaux pour le millésime 2013, trois jours d'intenses débats sur des thématiques au cœur de notre quotidien et de nos projets.

Je tiens avant tout à remercier toutes celles et tous ceux qui depuis l'élaboration de notre projet de candidature jusqu'à ce jour, ont contribué activement sans compter au bon déroulement de ce qui vous est proposé de vivre sur ce site Bordelais.

A la manière de Victor Segalen qui est d'ailleurs né à Brest tout comme les premières rencontres Moodle Moot, célèbre explorateur qui a donné son nom à cet établissement qui nous accueille, je dirais que nous aussi nous allons explorer de multiples territoires, celui de la pédagogie, celui de l'accompagnement, celui de la technique, celui du changement, et sans doute bien d'autres encore, je vous laisse le soin de les découvrir.

De multiples mondes entre lesquels nous allons contribuer à tisser les liens, créer les ponts pour que la communauté agisse dans cet esprit de partage qui fonde ces rencontres. Comme aime à le souligner Michel Serres, cultivons l'art des ponts, symbolique retenue lors de la proposition de la candidature aquitaine l'an passé à Nîmes. Michel Serres développe la métaphore des ponts pour décrire le désir de rapprocher, de relier, d'unifier, tant au plan matériel et physique qu'intellectuel et spirituel, des domaines et des territoires différents. N'hésitons pas à faire des octets la silice de nouvelles constructions.

Il est un pont que je souhaiterais souligner, le pont numérique, celui qui se construit entre l'enseignement secondaire et supérieur. J'ai tout particulièrement plaisir à accueillir les collègues du rectorat et des lycées qu'ils soient aquitains ou d'autres régions qui se sont engagés voici quelques mois dans le déploiement de Moodle. Sans nul doute qu'à terme, Moodle assurera la transition numérique accompagnant le passage du statut de lycéen à celui d'étudiant.

Qu'il s'agisse de l'enseignement secondaire ou supérieur, les questions de l'usage du numérique se pose dans des termes semblables : comment développer des pratiques raisonnées, raisonnables, efficaces et acceptables dans les contextes que nous connaissons et selon des règles institutionnelles. Si l'outil ne fait pas le pédagogue, la pédagogie ne peut se pratiquer sans instrument. Moodle, Mahara, plus que des plateformes, ce sont des visées éducatives, des projets pédagogiques.

Nous sommes aujourd'hui à la recherche de nouvelles pratiques pour lesquelles la ressource première est le temps, celui de la création, de l'expérimentation, de l'analyse, de la consolidation des pratiques. Si notre désir de changement nous anime, n'oublions pas cette pensée confucéenne : une petite impatience ruine un grand projet. Sachons, au niveau des institutions, des équipes, de chacune et chacun d'entre nous, inscrire notre dynamique dans ce

temps du changement qui ne doit pas être uniquement celui de la technique, ou du politique, mais un temps écologique, celui qui permet un développement durable des pratiques.

Pour ce faire, comme dans toute société, nous avons besoin de liens, d'échanges, et ces rencontres sont des étapes dans la construction de nos pratiques. Le rythme annuel installe ce rite des rencontres qui tous les ans accueillent de plus en plus de participants.

480 personnes ont choisi d'être présentes durant ces rencontres, des enseignants (200), des ingénieurs pédagogiques (180), des développeurs (70), et d'autres encore. D'horizons divers, venant de l'enseignement secondaire, de l'enseignement supérieur, d'Aquitaine (150), de France (270) et d'ailleurs (45).

A l'instar de Albert Jacquard, je nous invite à cultiver l'art de la rencontre qui permet à chacun de développer ses pratiques, de se questionner, de se ressourcer.

Je crois pouvoir affirmer que ce Moodle et Mahara Moot sont bel et bien le rassemblement d'une communauté, en cela que nous avons en partage le développement de pratiques pédagogiques qui tiennent compte de l'évolution à la fois des technologies, mais également des publics, cherchant par nos réflexions, nos actes et nos pratiques à redonner le goût d'apprendre et d'enseigner, à contribuer à un véritable acte éducatif.

En effet comment rester aujourd'hui est dehors de ce grand mouvement numérique, qui loin de reléguer aux oubliettes les organisations conventionnelles de l'éducation ouvre vers de nouvelles articulations et complémentarités entre les espaces physiques et les espaces numériques. De nouvelles potentialités d'actions pédagogiques émergent. Bien entendu que les cadres qui organisent aujourd'hui nos actes du quotidien nous paraissent parfois étroits, mais sachons faire œuvre de créativité, d'innovation pour tracer de nouveaux chemins de traverse, et faire bouger les lignes, reconfigurer nos propres territoires de l'action. Osons réussir, pour nous-mêmes, pour les élèves, les étudiants, les apprenants.

Dans ce long voyage homérique au pays de l'innovation, où il faut parfois quitter la douce quiétude de ces habitudes, osons la création, acceptons de traverser la vallée de l'ignorance, expérimentons, partageons.

Pour ce faire, nous aurons de multiples occasions formelles (65) : lors des séances plénières (5), des conférences thématiques (44), des ateliers (12), des tables rondes (4), des Off, des temps non-formels qui vous permettront également de rencontrer les exposants que je remercie pour leur présence et leur soutien : IConcept, Inwicast, Mapple Soft, Mediasite, MGEN, Casden-Banque Populaire Aquitaine Centre Atlantique.

Nous avons tenté de réunir les meilleures conditions pour le déroulement de ces journées. Sans doute, des améliorations sont à apporter, sachez que nous mettrons tout en œuvre pour que votre séjour soit agréable, favorisant un climat d'échange.

Pour toutes questions, vous pourrez vous adresser aux personnes qui portent cette lanterne de couleur bordeaux, sans oublier celles et ceux qui vêtus d'un T-Shirt noir aux couleurs de ces rencontres auront plaisir à répondre à toutes vos questions.

Des informations plus pratiques seront communiquées en fin de matinée par Sophie Guichard et Céline Sire.

Pour terminer ce mot d'accueil, permettez que je remercie :

Jean-Bernard Layan, Franck Rubi, Sophie Guichard, Jérôme Tanguy,

Florie Brangé, Pauline Jourdan, Céline Sire

Nicolas Labarre, Emmanuel Nadal, Nicolas Régnier, Jean-Marc Dubois

Paula Caterino, Jean-François Ceci, Jérôme Demiaux, Thierry Spriet, Marthe-Aline Jutand, Sophie Jéquier

Emmanuel Prêt, Sabrina Caliaros, Stéphane Carasco, Yves Rivaud

Sandrine Michenaud, Christophe Michenaud, Philippe Pomédio et tous les techniciens qui oeuvrent pour la captation de cet événement, pour contribuer à la constitution du patrimoine audio-visuel de cette communauté.

Christine Schrieber, Chrystelle Edimo-Madiba, Nathalie Martinez, Coraline Schrieber.

Et sans oublier ceux sans qui nous ne serions pas là, Nicolas Martignoni et Dominique Alain-Jan.

Et bien entendu le Conseil Régional d'Aquitaine qui nous soutient dans nos projets de développement du numérique en pédagogie universitaire, qui porte un intérêt tout particulier à cette manifestation.

Je remercie enfin Madame DIB de la Mission Numérique pour l'Enseignement Supérieur pour sa présence parmi nous. Madame DIB est en charge notamment des Universités Numériques en Région, dont l'UNA-Université Numérique d'Aquitaine qui porte ce projet de rencontres est l'une des 17 UNR présentes sur le territoire français.

Mesdames et Messieurs, je vous souhaite une bonne dégustation de ce millésime 2013, à consommer sans modération.

Didier PAQUELIN  
5 juin 2013